TRANS
MUTA
TION

L'INTELLIGENCE DES PLANTES

CREATION, SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES | THU-VAN NGUYEN
MUSIQUE & MISE EN SCENE | SERGE-ALEXANDRE MASSLOVSKY-ALTOV

TRANSMUTATION – L’intelligence des plantes

Costumes et scénographie : **Nuage d’Automne (Thu-Van Nguyen).**
Musique et mise en scène : **Serge-Alexandre Masslovsky-Altov**
Lumières : **Luc Jouniaux**
Interprétation : **Ria Carbonez, Yvan Bertrem, Noémie Dachy, Merveille Bukasa-Gurning, Caroline Noël, Olivier De Staercke, Xavier De Gendt**

TRANSMUTATION : (XIIe siècle) Emprunté du latin transmutatio, « transposition (de lettres), changement », puis, en latin médiéval, « changement de nature, transmutation », lui-même dérivé de transmutare, « transférer, faire changer de place ». Action de transmuer une substance en une autre, dans des domaines spécialisés (alchimie, physique nucléaire). Fig. La transmutation d’un sentiment. (dictionnaire-academie.fr)

UN SPECTACLE D’OEUVRES VIVANTES

Dans un monde en quête de sens, que peuvent nous apprendre les plantes si nous savons les écouter ? Transmutation est un spectacle performatif qui explore cette question à travers des **œuvres vivantes** — véritables personnages — façonnées en teinture végétale, vannerie sauvage et couture organique. Ces œuvres incarnent les **cinq sens des plantes**, leur langage, leur mémoire, leur perception du monde.

À la croisée de l’art, de l’artisanat et de l’écologie, ce récit sensible propose une autre manière d’être au monde, où l’humain réapprend à écouter le vivant.
Dans un futur post-anthropocène, **Mana** – souffle de vie présent en toute matière – initie une métamorphose : les êtres humains entrent dans la peau des plantes, littéralement. Muette, parfois murmurée, la performance et la musique font naître un espace de coopération avec le vivant.
Une immersion où chaque matière porte mémoire, et chaque geste questionne notre manière d’habiter le monde.

Le choix du titre « Transmutation – l’intelligence des plantes » est une manière de faire entrer la science sur scène, comme un film de science-fiction inspiré de fait réels incarné par les plantes. Il raconte le changement spontané ou provoqué du monde, d'un état à un autre, de l’invisible au visible, du vil au noble.

« La terre et les sels contenus dans les plantes résultent de la transmutation de l'eau » Wallerius (Hist. gén. sc., t. 3, vol. 1, 1961, p. 452).

A CHAQUE PROJET, SON ORIGINE

« Une petite fille grandit entre mer et montage, dans une famille d'artistes mêlant culture asiatique et européenne. Dans l'atelier de son père, elle crée des objets à partir de matériaux naturels, cultivant déjà une approche écoresponsable. Cela devient son mantra pour la vie."

Artiste plasticienne spécialisée dans le textile, scénographe, costumière et technicienne de spectacle, la limite invisible qui existe entre art et artisanat m'a toujours questionnée.
Un objet ou sa représentation dans le quotidien ne pourraient-ils pas être une œuvre d'art ?

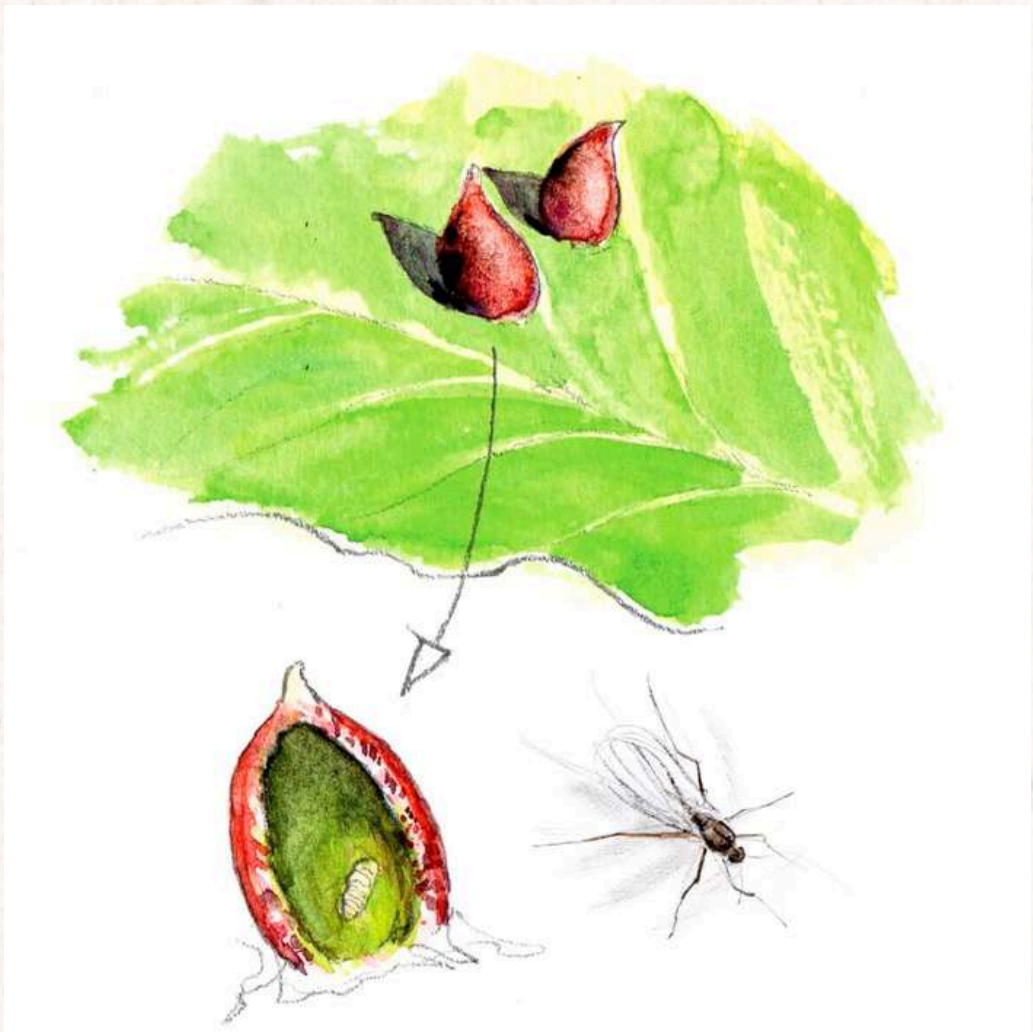
De Lascaux à Horta, de Pompéi à Fortuny, que de questionnements. Quelle évolution.

Un objet ne donnerait-il pas plus de sens à notre quotidien, à l'importance de chaque geste et à la conscience de nos actions ?

Les métiers d'art sont devenus au fil des années ma maison, dans laquelle chaque objet raconte une histoire grâce aux matières utilisées et au savoir-faire de son créateur, indissociables.

De cette réflexion inspirée par le **livre « L'Intelligence des plantes » de Stefano Mancuso et Alessandra Viola**, est née l'idée de faire parler les matières végétales à travers leur transmutation. Ce qui sensibiliserait le public sur la préservation des écosystèmes par un autre biais que les documentaires chocs et effrayants.

C'est devenu ensuite, une envie de porter un regard positif sur la façon de coopérer avec le Vivant, de rendre visible l'invisible et le sensible, de raconter une histoire vue par ses artisans, de mettre sur scène les métiers de l'ombre.
Dans ce spectacle, les plantes deviennent costumes de scène. Elles s'entremêlent, se tissent, se vannent, s'imprègnent, se transforment, se transmutent et font corps avec l'humain.



Galle du chêne : une complémentarité entre le végétal et l'animal, un trésor pour les teinturiers

SYNOPSIS

Notre monde, celui de la performance, du *cyber punk (1)* touche à sa fin.
Ce que nous appréhendions depuis des années a fini par s'imposer. Il implose, s'effondre. Il ne reste plus rien à part quelques humains et les plantes.
C'est la fin de l'*Anthropocène (2)*.

(1) Mouvement de science-fiction des années 70 à 80 initié par des auteurs comme William Gibson et Bruce Sterling, le ***cyberpunk*** *répond par extension, à certains critères thématiques et esthétiques tels que la singularité technologique, le transhumanisme, le futur sombre.*
*(2) L'****Anthropocène*** *est un néologisme désignant une nouvelle époque géologique qui débute au moment où l'influence de l'être humain sur la géologie et les écosystèmes est devenue significative à l'échelle de l'histoire de la Terre.*

Alors **Mana, souffle de vie ou force vitale universelle** (issu de la culture polynésienne, aussi appelé Ch'i en Chine, Ki au Japon ou Prana en Inde) prend une forme physique et se manifeste face aux humains pour enfin entamer un **dialogue avec les plantes** et partager leur point de vue.
Leurs formes d'intelligence, différentes de celles des humains sont au centre des discussions. Elles aussi possèdent 5 sens et plus encore, tels que la mémoire ou le sens de la famille.
Dans le spectacle cela se traduit par des costumes, des œuvres portées, faits de matériaux naturels. Ceux-ci déambulent, émeuvent, transmutent.
Une atmosphère douce et rassurante s'installe. La scène ressemble à un tableau Art Nouveau de Gustave Klimt, dans lequel le dialogue peut prendre forme.

Les humains découvrent ce que ces plantes sont, ressentent, font, vivent, pourquoi et comment. La poésie agit. Mana va-t-il réussir à faire passer les humains du monde performant « cyber punk » au nouveau « *bio punk (3)* » tourné vers la *robustesse (4)* ?

(3) Le mouvement ***bio punk*** *né à l'orée du XXI^e siècle, succédant au cyberpunk (RIP, 1970-2020) et reprenant sa promesse d'une émancipation de l'humain, ici non plus par la technologie, mais à travers son renouement avec le vivant sous toutes ses formes (animales, végétales, biotopes, champignons…).*
(4) Olivier Hamant, chercheur français en biologie et biophysique, définit la ***robustesse*** *comme "le maintien d'un système stable malgré les fluctuations." Le vivant est maître dans l'art de la robustesse puisqu'il a su s'adapter et survivre à 3,8 milliards d'années de fluctuations. Inefficace, aléatoire, redondant, incohérent et inachevé, le vivant est tout sauf performant et c'est probablement dans cette sous-optimalité avérée que réside la clé de sa robustesse.*

5 PERSONNAGES POUR 5 SENS

Plus qu'un spectacle, c'est une expérience qui est proposée au public, qui s'immerge dans le monde végétal à travers les 5 sens.

La Vue : La partie supérieure de sa silhouette suit la lumière, sa partie inférieure s'en éloigne.
Interprété par : Caroline Noël

L'Ouïe : Elle se vêt avec l'intensité de la musique et devient de plus en plus luxuriante.
Interprété par : Ria Carbonez / Noémie Dachy

L'Odorat : Elle communique avec les autres individus en envoyant des signaux invisibles à l'œil nu (les composés organiques volatils) Cela provoque des interactions avec les autres espèces végétales, animales.
Interprété par : ...

Le Goût : L'homme racine trouve les nutriments dans la terre. Quand il ne les trouve pas, il se transforme en plante carnivore.
Interprété par : Xavier De Gendt

Le Toucher :
Personnage sensible, il pratique le Taichi pour canaliser son énergie et se défendre des perturbations extérieures.
Interprété par : Yvan Bertrem

SCÉNOGRAPHIE : Thu-Van Nguyen

En accord avec le sujet du spectacle, la scénographie témoigne d'une parfaite collaboration entre Art & Nature. Matériaux naturels, recyclés sont les bases d'un décor robuste, réutilisable et biodégradable.

Le décor minimaliste est pensé pour différents types de lieux.

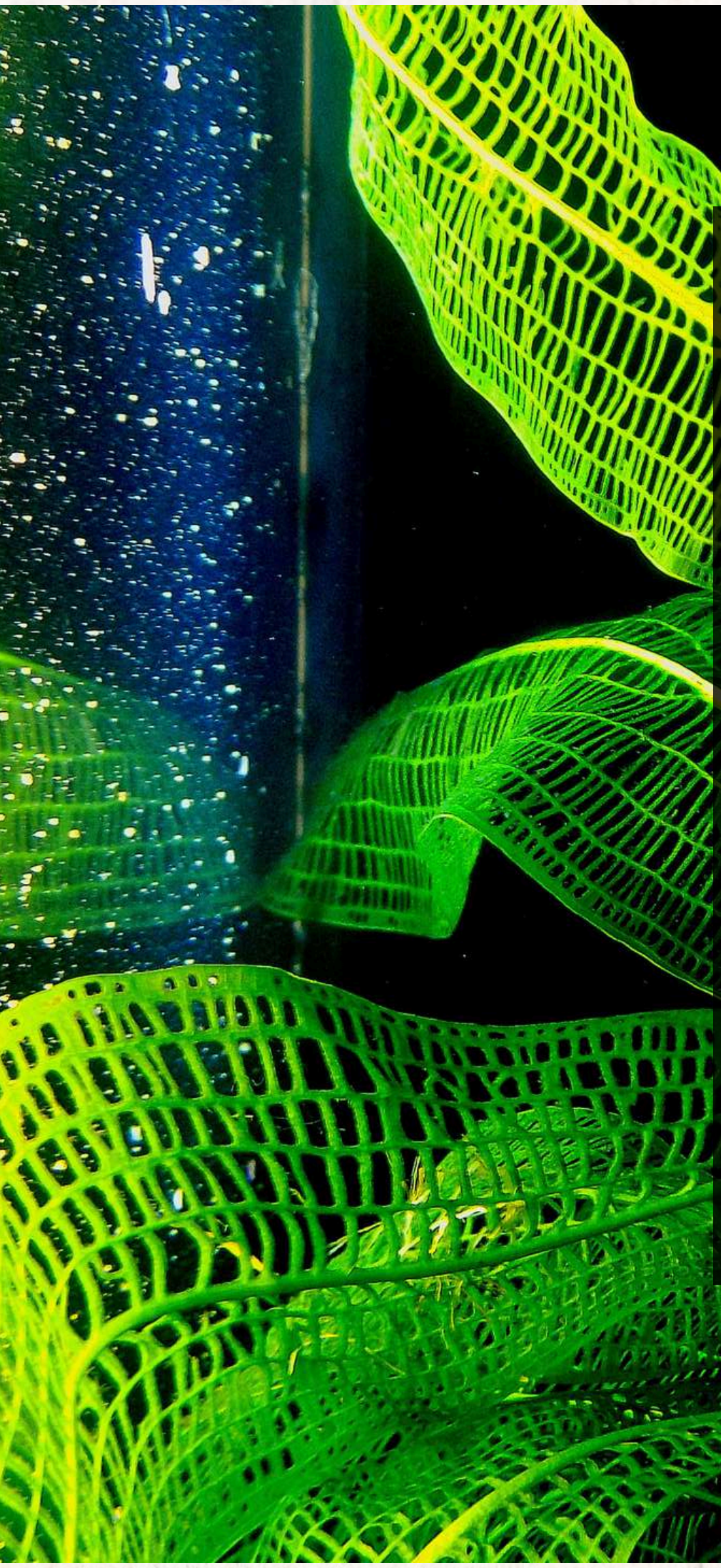
En salle, le plateau est recouvert d'un tapis de copeaux de bois.
Des éléments tels que des kakemonos d'impression de plantes, de grandes racines ou des sculptures en vannerie sauvage interviennent au fil des scènes. Sur un tulle, sont projetés des paysages tantôt apocalyptiques, tantôt apaisants.

En espace naturel, le décor profite du contexte d'un jardin botanique, d'une serre ou d'une forêt. La vidéo projection est alors combinée avec des jeux de lumières qui révèlent l'architecture et la végétation environnante.

" J'ai tenu à signer la scénographie car elle forme un tout avec les costumes et les techniques de scène. Imaginer les personnages et l'histoire qu'ils racontent, c'est aussi penser à l'environnement dans lequel ils évoluent. C'est leur donner un contexte.
Maitrisant les différents aspects de la scénographie, du costume à la régie plateau en passant par la peinture de décor, c'est pour moi une manière d'immerger le public au cœur du végétal, lui donnant un aspect mystérieux inspiré des mythes et légendes, tout en pensant à l'ergonomie et à la durabilité du décor, afin de faciliter son transport et minimiser son impact environnemental. "

MUSIQUE & MISE EN SCENE : Serge-Alexandre Masslovsky-Altov

La musique est une clef de la narration, un personnage à part entière.
Elle immerge le spectateur dans un contexte où la sensibilité est prépondérante, mêlant sons traditionnels et électroniques.



“ Les plantes et leur intelligence, leur présence sensorielle.
Qui n’a pas frémit lors d’un coup de vent dans les frondaisons d’un tilleul, libérant à la fois des odeurs et des sons, désormais et à jamais ancrés dans tous nos sens ? Un bouleau à lui seul, ne rappelle t’il pas l’immensité de la Taïga ? Et l’histoire d’une ville comme Novgorod, inscrite tout entière et depuis son origine sur de l’écorce ?

Rencontrer Thu Van et Transmutations c’est rencontrer une foule de passions. Celle de la mode et du vêtement, pas celle du catwalk éphémère mais bien celle de la manufacture réfléchie, celle de la symphonie d’émotions.

Le bruissement d’un tissu, le toucher d’une étoffe, la contemplation d’une courbe, l’admiration des détails qui forment l’œuvre, l’odeur du Harris Tweed écossais comparée à celle d’une soie des profondeurs de la Chine. Il faudrait être bien dénué de sens pour rater un tel rendez-vous. C’est pourquoi ce projet me tient à cœur, et comme musicien et comme metteur en scène.

Thu Van, merci de me permettre de rêver à ce moment où je lâcherai les violoncelles pour illustrer l’éclosion d’un bourgeon, d’imaginer cette partie piano qui verra la naissance d’une nouvelle branche sur ce fameux tilleul et, enfin, ordonner aux cuivres de ponctuer gracieusement la naissance d’un tissu illustré des plus vives empreintes qui soient, celles des plantes qui nous entourent, partout, tout le temps.

Mon dernier projet musical « Carnets de Voyages » met en scène divers explorateurs. Tous botanistes, ou accompagnés de dessinateurs botanistes. On leur doit les premiers croquis de plantes époustouflantes venues de tous les coins du monde.
Dès lors, ma participation au projet de Thu Van devint inéluctable.”

Stage d’impression végétale, La Hulpe, 2025

AUTOUR DU SPECTACLE

Ateliers :
Autour du spectacle, s’initient des ateliers de teinture et impressions végétales et/ou vannerie sauvage accessibles à un public de 8 à 65+ ans, permettant à ces derniers de s’immerger un peu plus dans le processus de fabrication du spectacle.

Dégustations :
Suivant la géographie des lieux de représentation, des collaborations avec des restaurants, chefs ou organismes tels que Florian Ladeyn (Nord France), Cuisine sauvage (Namur), Natura Deliciosa (Céret), Racine (Lectoure) proposent des dégustations de plats cuisinés à base de plantes sauvages, en aval ou en amont du spectacle.

Tables rondes :
Le thème de l’intelligence des plantes est approfondi grâce à l’organisation d’une table ronde à laquelle sont invités des scientifiques et écrivains tels que Stefano Mancuso, Marc-André Selosse, Olivier Hamant.

Exposition :
Les costumes et œuvres portées lors du spectacle font l’objet d’une exposition interactive de quelques jours reprenant une partie du décor, afin que le public puisse prendre le temps de les contempler et ainsi prolonger l’immersion.

LES INTERVENANTS SUR SCENE

Pour habiter les sculptures vivantes on retrouve une conteuse (Ria Carbonez), des danseurs (Yvan Bertrem & …) une performeuse (…) , et parmi eux des amateurs. Certains multiplient les rôles, parfois taillés pour eux, depuis les premiers défilés Nuage d’Automne en 2006.

Ce mélange d’amateurs encadrés par des professionnels invite le public à **se projeter dans l’incarnation des rôles**, tout en offrant la possibilité aux acteurs de vivre une expérience enrichissante qui les sort de leur quotidien.

Ria Carbonez - conteuse

BIOGRAPHIES

Thu-Van Nguyen : conception, scénographie et costumes

Artiste aux multiples facettes, née en 1983 à Perpignan (France), de père artiste peintre vietnamien et de mère française, cheffe d'entreprise, je vis en Belgique depuis l'âge de 6 ans. Grandissant entre les ateliers et jardins d'artistes, galeries et salles de concert, je découvre l'Impressionnisme dans le jardin de Claude Monet, à l'âge de 10 ans et développe un intérêt particulier pour l'Art, les plantes et les émotions que cela procure.

Formée auprès de Maîtres artisans en **costumerie de spectacle** avec France Lamboray, en **peinture de décors** avec Alexandre Obolensky et les ateliers de l'Opéra Royal de La Monnaie, ainsi qu'en **scénographie** auprès Jean-Marie Fiévez, je réalise ma première scénographie à l'âge de 22 ans pour un spectacle mis en scène par Eric De Staercke.

En 2006, j'ouvre à Bruxelles, mon atelier-boutique de fabrication de mobiliers et **objets d'art en pâte à papier et de création textile,** sous le nom de **Nuage d'Automne** (traduction de mon prénom en vietnamien).J'y accueille des expositions et y organise mes premiers défilés.

Mon style se définit alors par un subtil mélange entre **Asie et Occident**.

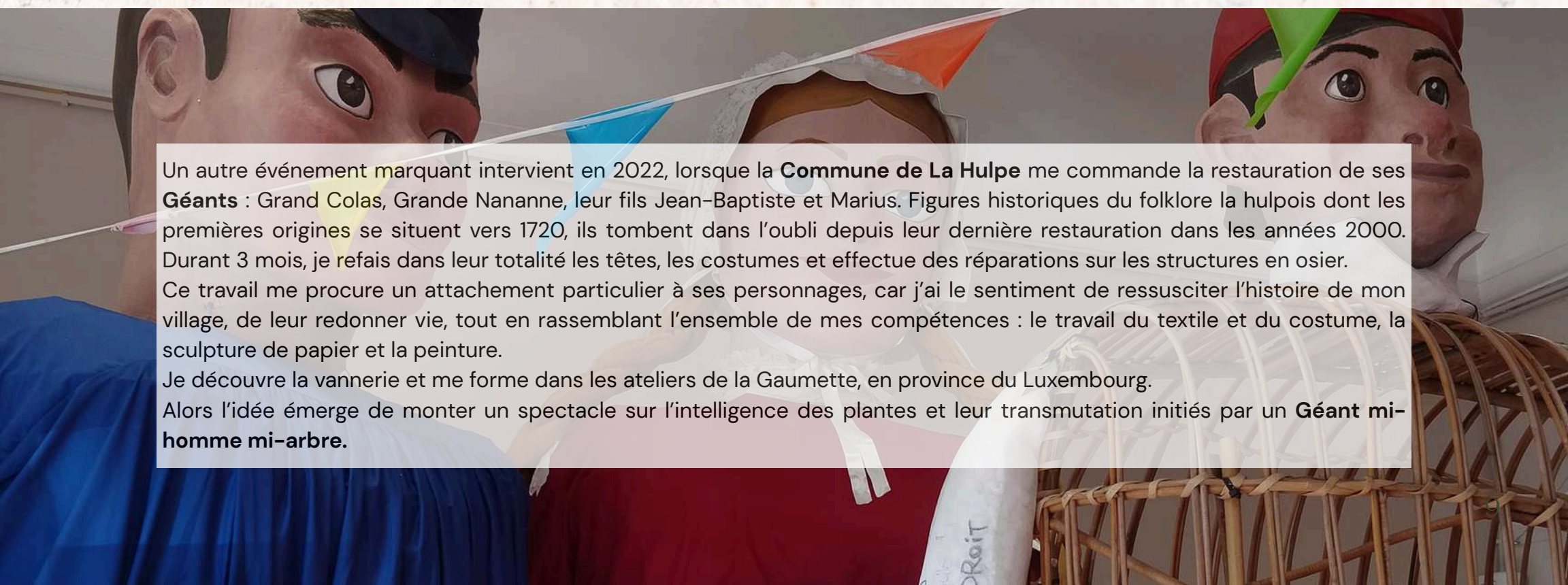
S'en suivra des voyages dans le monde, avec le Théâtre en tant que régisseuse plateau, des collections réalisées en collaboration avec des stylistes au Vietnam, des défilés et expositions en France et en Belgique, des scénographies, costumes de spectacle et décorations de lieu culturels et restaurants.

En 2015, je deviens membre de l'**Office des Métiers d'Art du Brabant Wallon** et fonde la coopérative d'artisans d'art « **Workshop asbl** » qui ouvrira encore mon champ de compétences vers l'organisation d'événements, tels que le **Salon des Métiers d'art Dolce Manufactura**, rassemblant une quarantaine d'artisans d'art professionnels belges et dont 2026 accueillera la 3eme édition, à l'hôtel Dolce La Hulpe Brussels.

La **teinture végétale** se révèle être un tournant dans ma création en 2017. Auprès de Martine Bourlée, j'apprends les techniques de teinture, l'identification et la transformation des plantes, la fabrication de pigments naturels et la teinture à l'indigo. Une fenêtre, jusqu'à présent invisible, s'ouvre vers un monde où Mode, Art et Nature s'unissent et s'inspirent l'un de l'autre.

Depuis, j'approfondis mon travail de recherche artistique, autour du **textile et** des **plantes**, afin de rendre visible l'invisible, d'insuffler un sentiment d'harmonie et de douceur grâce à la beauté du monde végétal. S'inspirant de **recherches scientifiques** telles que celles du biologiste Olivier Hamant, les confrontant aux courants artistiques comme l'**Art Nouveau ou l'Impressionnisme**, mon travail questionne notre rapport au Vivant et à l'Art dans les objets du quotidien, invitant à y porter plus d'attention et à créer de la coopération. La matière végétale, depuis son état initial de plante devient un médium. De la fibre au brin, du pigment à la texture, elle implique de la couture, du tissage, de la vannerie, de la teinture et des impressions, de la peinture et de la sculpture.

De cette démarche, nait une façon de voir la Mode, le vêtement ou le costume de scène, non plus comme un accessoire purement fonctionnel et témoin d'une tendance, mais comme un livre ouvert sur l'histoire et la personnalité de celui ou celle qui le porte, traversant les générations par sa durabilité et son lien à la Terre.



Un autre événement marquant intervient en 2022, lorsque la **Commune de La Hulpe** me commande la restauration de ses **Géants** : Grand Colas, Grande Nananne, leur fils Jean-Baptiste et Marius. Figures historiques du folklore la hulpois dont les premières origines se situent vers 1720, ils tombent dans l'oubli depuis leur dernière restauration dans les années 2000. Durant 3 mois, je refais dans leur totalité les têtes, les costumes et effectue des réparations sur les structures en osier.
Ce travail me procure un attachement particulier à ses personnages, car j'ai le sentiment de ressusciter l'histoire de mon village, de leur redonner vie, tout en rassemblant l'ensemble de mes compétences : le travail du textile et du costume, la sculpture de papier et la peinture.
Je découvre la vannerie et me forme dans les ateliers de la Gaumette, en province du Luxembourg.
Alors l'idée émerge de monter un spectacle sur l'intelligence des plantes et leur transmutation initiés par un **Géant mi-homme mi-arbre.**

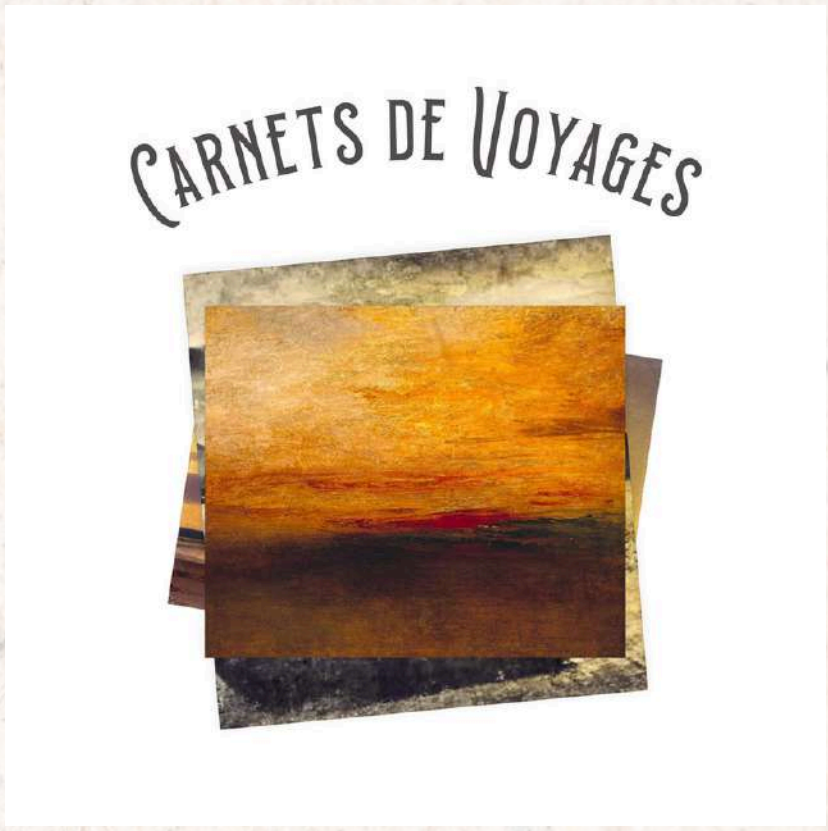
BIOGRAPHIES

Serge-Alexandre Masslovsky-Altov : mise en scène et musiques

Serge-Alexandre Masslovsky-Altov est **compositeur et metteur en scène**. Ses musiques se caractérisent par le brassage d'instruments acoustiques, de percussions modernes et de textures sonores. De son parcours, un leitmotiv ressort : l'émotion par l'équilibre entre le propos, l'image et la musique.

Après une formation classique en piano et harmonie, en 1988, il commence à écrire des musiques de scènes pour l'**Ecole du Cirque de Bruxelles**. Parallèlement, il suit une formation approfondie en techniques de spectacles auprès de Marco Gudansky pour le son et Michel De Bock pour l'éclairage. A leur côté, il a participé à divers projets comme assistant sonorisateur et éclairagiste.

En 1994, il rentre dans l'équipe du **Théâtre Loyal du Trac** aux côtés d'Eric De Staercke et Sandrine Hooge. Une collaboration qui voit la création de plusieurs spectacles comme Thérèse et Simon, Noces de Vent, Les Chiwawas, Le Terrier, La Faute à Qui ?...
Avec, en 2000, la création de "**Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu?**", qui tourne depuis 20 ans, mis en scène par **Jaco Van Dormael** et en 2008 la création de "Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la Condition Humaine" il passe sur les planches comme musicien et comédien. Depuis quelques temps, fort de cette expérience, il décide d'aller au bout de sa démarche en acceptant de mettre en scène "**Café Frappé**" (spectacle de danse-théâtre de Tap Show Company), "**OIL emotional rock**" (groupe rock francophone), "**Jules de Sart sort du silence**" (spectacle-rencontre entre un auteur et une formation jazz produit par Travers Emotions) et "**Ben Quoi?**" (spectacle de théâtre pour enfants produit par la compagnie Pour Kwapa avec Séverine Bernard et Isabelle Baivier).

En 2019 il crée le **label indépendant Amsa Recordings**, label de musiques pour les arts (défilés, théâtre, danse, films) et plateforme de création de spectacles pluridisciplinaires axés sur la rencontre entre musique et visuel.
http://www.sergebodart.com/

Ce label produit actuellement le dernier projet de Serge-Alexandre Masslovsky-Altov « **Carnets de Voyages** », un projet musical et scénique regroupant des musiciens et comédiens du monde entier, dont Bruno Georis, Jaco Van Dormael, Tom Theuns, Aurélie Dorzée. Cet évènement, toujours en phase de création, met en scène des musiques originales inspirées des impressions et textes d'auteurs, voyageurs de toute époque et toute région.